

DICTIONNAIRE
DE
SPIRITUALITÉ

ASCÉTIQUE ET MYSTIQUE
DOCTRINE ET HISTOIRE

FONDÉ PAR M. VILLER, F. CAVALLERA, J. DE GUIBERT, S. J.
CONTINUÉ PAR ANDRÉ RAYEZ
ET CHARLES BAUMGARTNER, S. J.
ASSISTÉS DE MICHEL OLPHE-GALLIARD, S. J.
AVEC LE CONCOURS D'UN GRAND NOMBRE
DE COLLABORATEURS

TOME VI

Gabriel - Guzman



BEAUCHE-SNE
PARIS

1967

complètes, manuscrites, en français, anglais, italien et néerlandais.

A. Wilmart, *Gérard de Liège. Un traité inédit de l'amour de Dieu*, RAM, t. 12, 1931, p. 349-430. On trouve dans cet article de quoi opérer, sur les notices bibliographiques anciennes, les redressements critiques indispensables; — *Les traités de Gérard de Liège sur l'amour illicite et sur l'amour de Dieu*, dans *Analecta reginensia*, coll. Studi e Testi 59, Vatican, 1933, p. 181-247. — J. van Mierlo, *Wanneer leefde Geraard van Luik?*, OGE, t. 23, 1949, p. 409-412. — E. Mikkers, *Le traité de Gérard de Liège sur les sept paroles de Notre-Seigneur en croix*, dans *Collectanea ordinis cisterciensium reformatorum*, t. 12, 1950, p. 176-194; t. 13, 1951, p. 18-29; *Religious Life and the Gifts*, dans *Life of the Spirit*, t. 4, 1949-1950, p. 207-216. — C. Kirchner, *The Coasts of the Country. An Anthology of Prayer.*, Londres, 1952, p. 109-117, 248. — Albert Auer, *Leidenstheologie im Spätmittelalter*, St. Ottilien, 1952, table. — V. Hermans, *Spiritualité monastique*, Rome, 1954, p. 252-254.

Maur STANDAERT.

13. GÉRARD DE SAINT-JEAN DE LA CROIX, carme déchaussé, 1878-1922. — Saturnino Martín Castilla, né le 2 août 1878 à Santiago de la Puebla (Salamanca), fit profession au couvent des carmes déchaux à Ségovie le 1^{er} mars 1897. Après ses études, il fut professeur de théologie à Alba de Tormes et à Tolède, et définitiveur provincial. Il mourut le 4 janvier 1922, à Tolède.

Dans l'histoire des études sanjuanistes, il occupe une place particulière. Il a tenté, en effet, d'établir critiquement les deux rédactions du *Cántico espiritual* et la *Llama de amor viva* de saint Jean de la Croix. C'est là son œuvre principale, qui parut sous le titre d'*Obras del místico doctor San Juan de la Cruz. Edición crítica... con introducción y notas* (3 vol., Tolède, 1912-1914).

Les préliminaires et les introductions comportent d'importantes données sur les manuscrits autographes, les copies et l'histoire des éditions. Dans le tome troisième, Gerardo publie, en les attribuant à Jean de la Croix, — ce qui ne sera pas admis par les critiques postérieurs —, des *Coloquios entre el Esposo Cristo y su Esposa el alma* et un *Tratado del conocimiento oscuro de Dios* (cf Simeon de la Sagrada Familia, *Gloria y ocaso de un apócrifo sanjuanista*, dans *El Monte Carmelo*, t. 69, 1961, p. 185-208, 419-440). On trouve encore dans ce dernier tome, de la carmélite Cecilia del Nacimiento † 1646, ses deux traités *De la transformación del alma en Dios* et *De la unión del alma con Dios*; du carme Diego de Jesús † 1621, ses *Apuntes y advertencias... para más fácil inteligencia de las frases místicas y doctrina... de Juan de la Cruz*; et enfin *Don que tuvo San Juan de la Cruz para guiar las almas a Dios* de Joseph de Jésus-Marie Quiroga † 1628.

Gerardo édite encore : *Los autógrafos que se conserven de místico doctor San Juan de la Cruz* (édition phototypique, Tolède, 1913); *Vida i milagros de la esclarecida i seráfica Virgen Santa Teresa... por F. Antonio de la Encarnación...*, Salamanca, 1614 (Tolède, 1914); *Las poetas de S. Juan de la Cruz* (Madrid, 1921).

Gerardo publia aussi des biographies : *Vida del maestro Julián de Avila, terciario carmelita, confesor y compañero de santa Teresa de Jesús en sus fundaciones*, Tolède, 1915; *Maria Diaz, llamada « la esposa del Santísimo Sacramento »* (articles parus dans *El Monte Carmelo*, t. 16-19, 23 et 25, 1915-1916, 1919, 1921); *Nueva luz sobre la familia del insigne toledano Baltasar Elisio de Medinilla...*, Tolède, 1920. Il donna diverses collaborations à la revue *El Monte Carmelo*, composa les expli-

cations des gravures d'une *Vida ilustrada de Santa Teresa de Jesús* et laissa manuscrite et inachevée une bibliographie carmélitaine sous le titre de *Suplemento al catálogo de nuestros escritores* (aux archives provinciales des carmes déchaussés de Castille, Madrid).

Damaso de la Presentación, *Catálogo bibliográfico de autores carmelitas descalzos españoles* (1943, inédit). — Silverio de Santa Teresa, *Historia del Carmen Descalzo*, t. 13, Burgos, 1946, p. 607-609. — DS, t. 4, col. 1169-1171.

ADOLFO DE LA MADRE DE DIOS.

14. GÉRARD DE SANTEN (DE SAINTES, DE SANCTIS), chartreux, † 1377. — Étant clerc, Gérard entra en 1338 à la chartreuse de Hérinnes-lez-Enghien (Belgique). Il y fit profession en 1339. De 1344 à 1347 au moins, il a été procureur du couvent. Il était bon copiste. La chronique de sa chartreuse déclare : « multos pulchros libros scripsit et etiam cantuales » (éd. É. Lamalle, p. 26); il connaissait trois langues. Plus tard, il vécut au monastère de Zelem-lez-Diest. Vers 1361, il fit partie des fondateurs de la nouvelle chartreuse de Liège, où il fit une seconde profession. Il y mourut le 15 mars 1377.

O'Sheridan a voulu identifier Gérard de Santen avec un « Maître Gérard », chartreux de Hérinnes, inconnu par ailleurs, mais qui fut en correspondance avec Ruusbroec et le reçut à Hérinnes. Ce Gérard a écrit en néerlandais le prologue du *Tabernakel* de Ruusbroec et transcrivit cinq de ses traités. On trouve ce prologue dans les mss 2363 et 3514 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Il est édité, entre autres, par W. de Vreese, dans *Bijdragen tot de kennis van het leven en de werken van Jan van Ruusbroec*, dans *Het Belfort*, t. 10, vol. 2, 1895, p. 6-20.

Gérard de Santen est le seul moine du nom de Gérard que la chronique de Hérinnes mentionne comme contemporain de Ruusbroec. Néanmoins cette identification n'a été acceptée que sous réserve (Reypens et Lamalle). L'état actuel de la discussion semble plutôt favorable à l'opinion de O' Sheridan, qui n'est encore pourtant qu'une hypothèse provisoire.

M.P. O' Sheridan, *Une tentative malheureuse de Ruusbroec*, dans *Revue belge d'histoire*, t. 1, 1914, p. 120-122. — L. Reypens, *Voor de geschiedenis van Jan van Ruysbroeck*, dans *Dietsche Warande en Belfort*, t. 15, 1914, p. 516-520. — Jan van Ruusbroec, *Leven, Werken*, Malines-Anvers, 1931, p. 102-113. — É. Lamalle, *Arnold Beeltesens* [chartreux † 1490] et *Jean Ammonius. Chronique de la Chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien*, Louvain, 1932, p. 17, 26-28, 52-53. — H.J.J. Scholtens, *De litteraire Nalatenschap van de Kartuziers in de Nederlanden*, OGE, t. 25, 1951, p. 11. — St. Axters, *Geschiedenis van de vroomheid in de Nederlanden*, t. 2, Anvers, 1953, passim, surtout p. 340-344, 532-533. — *Monasticon belge*, t. 2 *Province de Liège*, Liège, 1955, p. 489-526 Chartreuse des Douze-Apôtres.

Hendrik J. J. SCHOLTENS.

15. GÉRARD DE SCHIEDAM, chartreux, † 1442. — Gérard de Schiedam était en 1393 étudiant à l'université de Prague. Sous le priorat de Bernard van Emmerik (1388-1403), Gérard entra à la chartreuse de Liège, où il fit profession. En 1415, on le trouve prieur à la chartreuse d'Amsterdam, peut-être l'est-il déjà depuis 1404. Entre 1415 et 1419, il est prieur à Geertruidenberg, de 1419 à 1427 à Bois-Saint-Martin-lez-Grammont, de 1427 à 1434 à Liège et, pour la seconde fois, à Bois-Saint-Martin. Il mourut dans cette charge le 12 octobre 1442.